40.

EPITRE AU ROY

423.

Par un MANCEAU.

M. DCC. XLV.

425

EPITRE AU ROY

Par un MANCEAU.

QUOI du siécle présent le plus fameux Poëte
Aura pris dans ses mains l'héroïque trompette,
Aura chanté, LOUIS Vainqueur des fiers Anglois,
Aura vanté les noms de nos Guerriers François,
Oubliant un moment son Héros magnanime,
Pour donner à MAURICE un encens légitime,
Une foule d'Auteurs inconnus jusqu'ici,
Au Trône d'Apollon auront crié merci,

L'auront même forcé de leur ouvrir la veine,
Et de lâcher pour eux l'Ecluſe d'Hypocrene,
Se ſeront diſtingués par des productions
Que leur zéle a pouſſé à ſept Editions;
Oh, quel prodige! & moi qu'une douce influence
Avoit ſecrettement inſpiré dès l'enfance,
Je reſterois muet au milieu des Manceaux,
Qui pour leur BIEN-AIMÉ ſe mettroient en morceaux.
Non, non, il faut parler, il faut des vœux ſincéres,
Malgré le ſobriquet que l'on donne à nos Peres,
Il faut ſans lui narrer tous ſes faits glorieux,
Lui rendre de nos cœurs un compte ſérieux.
Oui, GRAND ROY, je te parle au nom de ma patrie,
Le bruit de tes exploits l'a renduë aguerrie,
Il n'eſt point de Manceau qui ne ſuive tes pas,
Qui ne coure au combat affronter le trépas,
Et pour te garantir des périls que tu braves,
Vaincre tes Ennemis & te les rendre eſclaves.

FIN.